

Inégalités sociales et prévalence des maladies chroniques

Inégalités de santé et vulnérabilités: quelles implications pour les soins?

Deux étudiantes de la Haute école de santé Vaud se sont intéressées aux interventions infirmières auprès de personnes vulnérables souffrant de maladies chroniques dans un contexte d'inégalités sociales de santé. Elles mettent en lumière les éléments importants auxquels faire face en tant qu'infirmières et formulent des recommandations pour la profession, la formation et la recherche infirmière.

Texte: Jessica Breitler, Fanny Llanca Bolivar, Philippe Longchamp

La pandémie de la COVID-19 a été une période particulièrement difficile pour un grand nombre de personnes et plus particulièrement pour celles qui ont été classées parmi les «groupes à risques» en raison de leur fragilité physiologique (âge et maladies chro-

niques). Mais à y regarder de plus près, la plupart des facteurs de risque (cancer, diabète, obésité, hypertension artérielle, etc.) sont des maladies chroniques qui touchent prioritairement les populations défavorisées. La définition «biomédicale» des groupes à risques

tend ainsi à masquer les inégalités sociales et un certain nombre d'acteurs et actrices de la santé publique ont très tôt pointé le lien entre pauvreté et probabilité de développer des formes sévères, voire mortelles, de la COVID-19. Étroitement liée aux inégalités sociales,



Couplée à une prise en charge holistique, la collaboration interprofessionnelle favorise l'amélioration de l'état de santé des personnes vulnérables.

123rf/peopleimages12

la prévalence de certaines maladies chroniques augmente ainsi le risque collectif face aux pandémies. Les soins infirmiers peuvent-ils contribuer à la diminution de ce risque par des interventions adaptées auprès de personnes vulnérables souffrant de maladies chroniques? Une revue de littérature articulée avec le modèle de soins de Nola J. Pender nous a permis d'aborder cette question.

Les déterminants sociaux: obstacles à nos interventions?

Les déterminants sociaux contribuent à la survenue de certaines maladies chroniques. Ils représentent aussi des obstacles à la mise en place de programmes thérapeutiques conçus pour les personnes vulnérables. Une étude menée auprès de personnes qui ont décliné la possibilité de participer à un tel programme montre ainsi que la pauvreté, le manque de capacité et les difficultés d'accessibilité sont des facteurs qui expliquent la non-participation. Mais ces facteurs ne constituent pas pour autant une fatalité. Portant sur l'implémentation d'un suivi infirmier spécialement adapté aux personnes vulnérables (interventions éducatives et littératie en santé), une autre étude révèle un taux d'adhésion particulièrement élevé dans les zones d'habitation les plus déshéritées.

Un tel résultat appuie le fait qu'en mettant en place des suivis spécifiques par zones et des interventions éducatives sur la santé, les personnes répondent favorablement au programme en modifiant leurs comportements de santé. Cela rend attentif au fait qu'en tant qu'infirmières, nous avons un rôle important à jouer dans la mise en place d'interventions qui prennent en compte les déterminants sociaux, favorisant de la sorte une réponse favorable des personnes concernées.

La collaboration interprofessionnelle... une solution?

Un second élément qui ressort de la revue de littérature concerne la collaboration interprofessionnelle qui, couplée à une prise en charge holistique, favorise également l'amélioration de l'état de santé des personnes vulnérables souffrant de maladies chroniques. En la comparant avec une intervention habi-

tuelle, une étude montre ainsi qu'une intervention impliquant une collaboration interprofessionnelle entraîne une nette amélioration du profil de risque de maladie cardiovasculaire au sein d'une population vulnérable. De plus, certains patients du groupe d'intervention confirment avoir perçu une nette amélioration de la qualité de soins dans la gestion de leur maladie par rapport à l'autre groupe de patients qui a bénéficié des soins habituels.

D'autres études montrent l'impact positif de l'implication de Gestionnaires de Transition de Soins (GTS) dans les prises en charge. Comparables aux infirmières de liaison en Suisse, les GTS assurent



Mobiliser le rôle de promotrices de la santé des infirmières pourrait améliorer la qualité de vie des personnes vulnérables et leur garantir une prise en charge adaptée et personnalisée en vue de limiter les maladies chroniques.



d'une part la transition entre l'hôpital et le domicile et d'autre part le maintien d'une alliance thérapeutique. Leur implication est précieuse aux yeux des patients et des professionnels car elle améliore fortement l'adhésion thérapeutique, même en situation de pandémie.

Mentionnons enfin une dernière étude qui, se focalisant sur une population vulnérable féminine, révèle l'importance de la prise en compte du stress chronique qui caractérise souvent ces populations. Les auteurs montrent ici comment l'intégration de professionnels de santé mentale dans le suivi de ces personnes permet de limiter le risque de développer d'autres comorbidités liées au stress chronique.

La promotion de la santé sur le devant de la scène!

Nous avons vu que la prise en compte des déterminants sociaux de la santé d'une part et de la collaboration interprofessionnelle d'autre part, permet d'améliorer le suivi des personnes vulnérables souffrant de maladies chroniques. Développé par Nola J. Pender, infirmière théoricienne américaine et professeure émérite de l'Université du Michigan de soins infirmiers, le Modèle de Promotion de la Santé (MPS) permet précisément d'intégrer ces différentes dimensions.

En effet, ce modèle incite l'infirmière à accompagner les personnes dans leur acceptation et recherche de besoins en santé, à les aider à mettre en place des nouveaux comportements et à repérer les éventuelles limites. De plus, il encourage l'autonomie de la personne et son implication dans la prise en charge de sa santé. In fine, le but est de rendre le patient acteur de sa prise en charge en lui prodiguant des enseignements pour mettre en œuvre diverses actions pour améliorer sa santé.

Mobiliser notre rôle de promotrice de la santé pourrait améliorer la qualité de vie des personnes vulnérables et leur garantir une prise en charge adaptée et personnalisée en vue de limiter les maladies chroniques. Une des forces du modèle de Pender est sa vision holistique de la personne, lui permettant de chercher et trouver des motivations à entreprendre de nouveaux comportements de santé; une vision qui peut faire apparaître les caractéristiques sociales des patients et les déterminants sociaux qui influencent la santé : deux thématiques centrales dans les inégalités sociales de santé.

Agents de Santé Communautaires: nouveaux acteurs du système?

Nos réflexions nous ont menées à nous intéresser à un nouvel acteur de santé: l'Agent de Santé Communautaire (ASC). Issus de la communauté, ils sont de bons connaisseurs de l'environnement et des habitudes de vie des personnes vulnérables. Ils sont en particulier qualifiés pour identifier les obstacles à la mise en place d'un programme thérapeutique ayant pour but d'adopter de nouveaux comportements de santé. Une étude montre que l'intégration d'ASC

dans les projets de soins et le travail en collaboration réduisent drastiquement les obstacles à l'adhésion thérapeutique, assurent une prise en charge optimale et sécuritaire et instaurent une relation investie et individualisée. La collaboration avec ces agents permet ainsi une meilleure compréhension des besoins et du vécu des personnes en situation de précarité au quotidien: un véritable pont entre le système de santé et la communauté!

Certains auteurs relèvent que le rôle des infirmières est d'évaluer la pertinence de diriger les personnes auprès d'ASC après prise en compte de leur situation sociale. Cette évaluation des caractéristiques sociales s'avère ainsi déterminante dans l'élaboration du projet de soins d'une personne en situation de vulnérabilité, car cela peut déterminer l'intégration d'un ASC.

Bien que le rôle des ASC soit davantage développé sur le continent nord-américain, il existe aujourd'hui à Genève une association à but non lucratif regroupant des ASC: Agents de Santé, fondée en février 2019. Le but principal de cette association est de promouvoir une alimentation saine, une activité physique adaptée et une bonne gestion du stress, avec pour objectif final la réduction du risque de maladies chroniques dans la population migrante. De plus, l'association souhaite favoriser l'accès à une formation ou un emploi dans le domaine santé-social. A ce jour, plusieurs projets ont déjà été mis en place par l'association pour venir en aide auprès de communautés vulnérables.

Relions soins infirmiers et inégalités sociales de santé!

Les déterminants sociaux jouent un rôle dans la santé des individus et en tant qu'infirmière nous devons être davantage sensibles et vigilantes à cela. Pour la formation, il serait important de sensibiliser davantage sur la problématique des inégalités sociales de santé et leurs conséquences sur l'augmentation des maladies chroniques. Nous avons remarqué que cette thématique n'est que rarement abordée et il serait intéressant de l'introduire dans l'enseignement. Il est également important d'intégrer l'interprofessionnalité dans nos projets de soins auprès des personnes vulnérables, en mobilisant davantage les autres pro-



En tant que promotrices de la santé, les infirmières ont le potentiel d'améliorer la qualité de vie des personnes vulnérables et de leur garantir des soins adaptés et personnalisés afin d'enrayer les maladies chroniques.

professionnels de la santé, en particulier les infirmières de liaisons et les professionnels de la santé mentale. La collaboration avec les ASC est particulièrement intéressante et leur intégration permettrait le changement d'un com-

bénéfices de leurs interventions auprès de cette patientèle.

En améliorant la lutte contre les effets délétères des inégalités sur la santé, de telles mesures viendraient renforcer les stratégies du Conseil Fédéral 2020-2030. Elles permettraient, du même coup, de réduire le risque collectif face à une nouvelle pandémie virale.

L'intégration de professionnels de santé mentale permet de limiter le risque de développer d'autres comorbidités liées au stress chronique.

portement de santé. Pour le domaine de la recherche, davantage d'études intégrant des ASC dans les projets de soins infirmiers auprès de personnes vulnérables souffrant de maladies chroniques, permettrait de mieux comprendre les

Les références en lien avec cet article peuvent être demandées à la rédaction ou aux auteurs.

Auteurs

Jessica Breitter Infirmière et ancienne étudiante de la Haute École de Santé Vaud,
jessica.breitter@hesav.ch

Fanny Llanca Bolivar Infirmière et ancienne étudiante de la Haute École de Santé Vaud,
fanny.llancabolivar@hesav.ch

Philippe Longchamp Sociologue, Professeur HES ordinaire à la Haute École de Santé Vaud et directeur du Travail de Bachelor